

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 12, N° 26  
le 27 juin 1984

Un métal polyvalent : de la casserole à la navette spatiale ! .....	1
Le Canada, l'OTAN et la sécurité internationale .....	3
Fondation Asie-Pacifique .....	4
Augmentation des envois de poisson au Tiers monde .....	4
CANADEXPO 84, clou du mois du Canada à Hong Kong .....	4
Découverte archéologique .....	5
Transformation du bois en protéines .....	5
Température du cerveau et agressivité .....	5
Le Centre de conservation du mont Saint-Hilaire, un petit paradis .....	6
La chronique des arts .....	7
Un quatrième trophée Gil.-O.-Julien à Boucher .....	8
Nouvelles brèves .....	8

## Un métal polyvalent : de la casserole à la navette spatiale !

L'aluminium, substance jadis rare et semi-précieuse, devient de nos jours une matière peu coûteuse dont le volume de production surpasse celui de tous les autres métaux non ferreux. Durant le quart de siècle qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, la production d'aluminium a augmenté de 9,5 % en moyenne par an.

Aujourd'hui, près de cent ans après son introduction dans le commerce, l'aluminium continue à gagner du terrain sur les autres métaux en raison de ses avantages intrinsèques, d'abord, mais aussi grâce aux efforts d'exploitation que les producteurs, Alcan (Aluminium du Canada, Ltée) en tête, ont déployés sans relâche.

Débordant rapidement le cadre de sa première application, la fabrication de casseroles, l'aluminium a rapidement pénétré les secteurs de l'équipement électrique, du bâtiment, du transport et de l'emballage. Ses conquêtes sur le marché des parements de maison et des murs-rideaux

pour immeubles à bureaux rivalisaient de vitesse avec sa percée dans l'industrie aéronautique et aérospatiale ainsi que dans la construction d'automobiles, de camions, d'autobus et de matériel ferroviaire roulant.

### Industrie de l'alimentation

Pour la préservation et la préparation des aliments, la feuille d'aluminium a déjà pénétré dans tous les foyers. Mais, sa place sur le marché des emballages commerciaux s'affirme de plus en plus. Elle le doit à deux importantes innovations rendues possibles par une technologie mise au point par Alcan et une société japonaise affiliée. La première consiste en une pochette d'aluminium plastifiée : c'est en fait une boîte de conserve souple qu'on stérilise par chauffage après la fermeture, comme la boîte conventionnelle. La pochette, plus mince que la boîte, est plus vite stérilisée, ce qui réduit la consommation d'énergie mais, surtout, préserve mieux la saveur naturelle des



Le siège social de la compagnie internationale Aluminium du Canada Ltée.



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

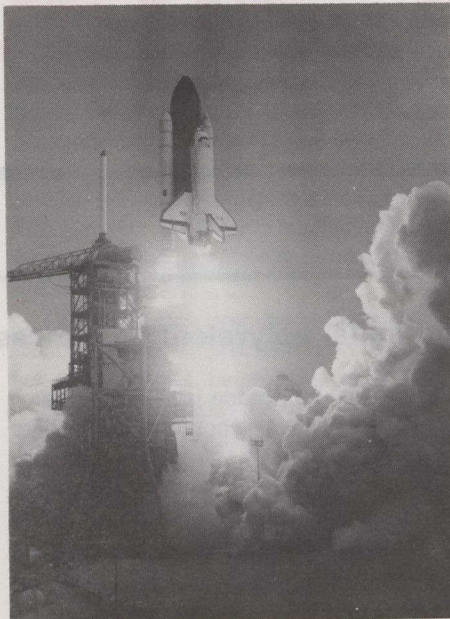
aliments. Elle permet de conserver, pendant des mois et sans réfrigération, les aliments précuits. Elle est aujourd'hui largement répandue dans de nombreux pays européens ainsi qu'au Japon. Par ailleurs, c'est l'étanchéité de l'aluminium à l'oxygène, à la lumière et à l'humidité qui a suscité, dans le domaine du conditionnement, l'apparition d'une deuxième nouveauté. Des contenants à paroi composite, faits en partie de feuille d'aluminium et stérilisés, sont ensuite remplis de leur contenu alimentaire dans un environnement aseptique. En éliminant entièrement la stérilisation par chauffage, ce procédé accroît la durée de conservation, améliore la saveur de nombreuses boissons (jus de fruits et lait, par exemple) et évite la réfrigération, toujours contraignante au cours de la distribution.

### Industrie automobile

Des techniques spéciales de formage et de liaison, comme le procédé Nokolok mis au point par Alcan, ont ouvert à l'aluminium de nouveaux débouchés dans la fabrication de radiateurs d'automobiles. Par sa légèreté et sa haute conductivité thermique, l'aluminium se prête idéalement à cette application. L'aluminium Alcan sert aussi, désormais, à fabriquer d'autres échangeurs de chaleur, partout dans le monde. Ce n'est d'ailleurs pas là le seul rôle d'Alcan comme fournisseur de l'industrie automobile. Certaines matières permettent de fabriquer des articles différents : pare-chocs au Canada; radiateurs, panneaux de carrosserie et garnitures aux



Les avions gros porteurs actuels résultent de nombreuses améliorations apportées à la conception de la carlingue d'aluminium.



Chaque fois qu'une navette spatiale est lancée, elle emporte avec elle 243 tonnes d'aluminium.

États-Unis; pistons et moulages en Allemagne et roues au Japon.

### Industrie de la construction

Des innovations d'un type différent ouvrent à l'aluminium de nouveaux horizons dans le domaine de la construction. Ce métal est, depuis des années, solidement implanté dans ce secteur où il sert à fabriquer des éléments modulaires en série : fenêtres et murs, revêtements, toitures, parements. Il devient actuellement, en France, l'objet d'une exploitation tout à fait originale : Alcan fabrique maintenant dans ce pays, des éléments répondant à l'aménagement « sur mesure » des maisons privées. S'appuyant sur les techniques de conception assistée par ordinateur, Alcan offre aux entrepreneurs des systèmes complets d'éléments répondant aux besoins individuels avec le soutien technique et le marketing nécessaires.

### Industrie de l'informatique

On utilise des disques rigides en aluminium dans les bureaux pour emmagasiner les données et les communiquer aux ordinateurs. C'est une société affiliée à l'Alcan qui les fabrique au Japon. Chaque face d'un de ces disques de quinze centimètres peut recevoir cinq mégaoctets d'information, soit l'équivalent d'un gros roman. C'est neuf fois plus que les disques souples utilisés dans les ordinateurs domestiques. Le disque rigide permet d'accéder plus rapidement à l'information et il est plus durable. La société japonaise affiliée à l'Alcan se prépare à lancer un disque rigide en aluminium capable

d'emmagasiner quinze mégaoctets d'information, soit trois fois la capacité actuelle.

### Industrie aéronautique

Les avions gros porteurs d'aujourd'hui sont issus d'une génération d'améliorations apportées tant à la conception des cellules en aluminium, qu'au métal dont elles sont faites. Après bien des années de recherches sur les alliages aluminium-lithium, deux de ceux-ci, inventés par Alcan, en sont aujourd'hui à l'étape de mise au point. Les deux sont 10 % plus légers et plus rigides que tout autre alliage actuellement utilisé dans les avions. De plus, ils peuvent être façonnés entièrement par les méthodes existantes. Des avions, conçus en fonction de ces matériaux inédits, pourraient faire réaliser une économie de poids de 20 %. La mise au point de ces alliages assoira encore mieux la suprématie de l'aluminium dans l'industrie aéronautique, malgré la vive concurrence des plastiques, des céramiques, des matériaux en fibre de carbone et d'autres composés. Cet alliage aluminium-lithium a d'ailleurs trouvé sa place dans la fabrication



Les emballages d'aluminium font partie de la vie quotidienne.

d'automobiles, de camions, de véhicules militaires, de bateaux de plaisance, de matériel de sport et de véhicules ferroviaires à haute vitesse.

### Industrie aérospatiale

Chaque fois qu'une navette spatiale est lancée par la NASA, elle emporte avec elle 243 tonnes d'aluminium. Naturellement, une partie de ce métal se présente sous la forme d'éléments et d'équipements de l'appareil. Mais la majeure partie joue un rôle inattendu : l'aluminium est un des éléments du carburant des gigantesques fusées de la navette. Dans les moteurs à carburant

## Le Canada, l'OTAN et la sécurité internationale

solide, il faut une poudre d'aluminium d'un type très particulier pour assurer une combustion uniforme. Alcan est l'un des principaux fournisseurs des 158 tonnes de cette poudre que la navette spatiale consomme à chacun de ses voyages.

Un autre produit, mis au point par Alcan à partir d'hydrates d'aluminium, sert à ignifuger un polymère dont on garnit l'endos des tapis. Ce matériau retarde la combustion en dégageant de la vapeur d'eau à faible température : en quelque sorte, c'est un système d'arrosage intégré. Les hydrates d'aluminium entrent aussi dans la composition des peintures, des résines, des plastiques et même des dentifrices.

Pour ce qui est des perspectives d'avenir, la révolution de l'information, les progrès du niveau de vie dans les pays en développement et l'évolution des attitudes des consommateurs dans les pays industrialisés sont autant de facteurs qui ouvrent à l'aluminium de nouveaux horizons. Il est bien improbable que l'aluminium atteigne son plein potentiel avant plusieurs décennies.

### Alcan : un plan d'investissements de trois milliards de dollars

« Au cours des trente prochaines années, Alcan compte s'engager dans un programme d'investissements de l'ordre de trois milliards de dollars, » a déclaré le vice-président d'Aluminium du Canada Ltée, M. Pierre Laurin. Il a indiqué que cette somme servira à reconstruire et moderniser les usines d'électrolyse de la compagnie et à accroître la production d'aluminium grâce à une utilisation maximum du potentiel hydro-électrique. « C'est là une façon parmi bien d'autres de démontrer qu'Alcan fait confiance à l'avenir du Québec », a-t-il déclaré.

M. Laurin a rappelé qu'Alcan demeurait la première société manufacturière du Québec tant par le nombre de ses employés que par l'importance de ses installations. Il a souligné que la présence d'Alcan constituait un atout économique important pour le Québec puisque sa contribution au produit intérieur brut québécois dépassait les 800 millions de dollars par année et qu'elle générerait quelque 32 000 emplois directs ou indirects.

M. Laurin a également annoncé que les travaux de construction d'une nouvelle aluminerie d'un milliard de dollars débuteront cet été à Laterrière (Québec). Cette usine sera dotée d'une technologie entièrement québécoise, dont la cuve à haut ampérage, mise au point par les chercheurs d'Alcan au Centre de génie expérimental de Jonquière (Québec).

Le Conseil de l'Atlantique Nord s'est réuni en session ministérielle à Washington les 29, 30 et 31 mai. M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, dirigeait la délégation canadienne de la 35<sup>e</sup> réunion de l'Alliance de l'Atlantique Nord de l'OTAN.

La réunion a tout d'abord porté sur une évaluation des relations Est-Ouest, confirmant ainsi l'importance des principes émis dans le rapport Harmel de 1967 : maintien d'une puissance militaire et d'une solidarité politique suffisante afin d'assurer des relations stables entre les pays.

C'est dans cet esprit que les Alliés se sont attachés, au fil des années, à réduire les causes de tensions par la signature d'accords tel que l'accord quadripartite sur Berlin, la signature de SALT I (limitation des armements stratégiques), celle du traité sur les systèmes anti-missiles balistiques et l'adoption de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

L'assemblée a constaté que, dans un même temps, l'Union soviétique s'est livrée à un renforcement massif de son potentiel militaire, illustré notamment par l'invasion de l'Afghanistan. Ses pressions exercées sur la Pologne menacent la sécurité de l'Alliance.

En dépit des divergences fondamentales qui existent entre l'Est et l'Ouest, les Alliés demeurent convaincus qu'il existe des domaines où les intérêts communs devraient prévaloir et ils restent déterminés à les exploiter. Le respect mutuel de la sécurité de chacun sur la base de l'égalité des droits et le non-recours à la force demeurent des

éléments essentiels à la coopération et à la confiance. Un comportement responsable de la part de l'Union soviétique représenterait donc une contribution certaine à une amélioration durable des relations Est-Ouest.

Les Alliés ont donc proposé de porter leurs efforts sur les points suivants :

- Un dialogue et une coopération à tous les niveaux sur l'ensemble des questions intéressant les relations Est-Ouest.
- Des échanges et une coopération économique menés sur une base commercialement saine et mutuellement avantageuse avec les membres du Pacte de Varsovie.
- L'établissement de la sécurité au niveau de forces le plus bas possible par des accords équilibrés et vérifiables sur des mesures concrètes de maîtrise des armements et de désarmement.

Les Alliés soulignent enfin que les États-Unis sont prêts à reprendre les négociations bilatérales avec l'Union soviétique sur les armements nucléaires à portée intermédiaire et stratégiques. Les Alliés demandent l'élimination des armes chimiques au niveau mondial et s'efforcent de trouver un accord sur des mesures concrètes.

La vocation de l'Alliance reste exclusivement défensive et vise un équilibre stable des forces. Le but des Alliés demeure celui d'instaurer des relations à long terme. Ceux-ci se déclarent prêts à jouer leur rôle et attendent de l'Union soviétique qu'elle s'associe à cette entreprise.

La prochaine réunion du Conseil de l'Atlantique Nord en session ministérielle se tiendra à Bruxelles, en décembre 1984.



M. Allan MacEachen en compagnie de l'hôte de la réunion, le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, lors de l'ouverture de la réunion ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord, au Département d'État de Washington.

## Fondation Asie-Pacifique

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a annoncé récemment qu'un projet de loi établissant la Fondation Asie-Pacifique du Canada avait été déposé à la Chambre des communes le 31 mai.

La présentation de ce projet de loi constitue une nouvelle étape du renforcement des liens qui unissent le Canada avec une région qui offre un grand défi et d'énormes possibilités. Un des objectifs fondamentaux de la Fondation sera d'amener les Canadiens et les populations des pays de la région de l'Asie et du Pacifique à mieux se comprendre et se connaître. Elle encouragera par ailleurs les initiatives novatrices prises dans le cadre des relations publiques, des programmes d'affaires et d'orientation, des programmes d'information et de publications, des programmes culturels, ainsi que dans le cadre des activités éducatives et formatrices.

La Fondation aura également pour rôle de consolider l'engagement du Canada vis-à-vis du dialogue Nord-Sud. D'autre part, ses activités resserreront la coopération avec les pays en voie de développement et nouvellement industrialisés de cette région.

La Fondation sera financée grâce à des subventions du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et du secteur privé des affaires.

## Augmentation des envois de poisson au Tiers monde

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) fournit du poisson salé, du maquereau, du hareng, des sardines en conserve, et de petites quantités d'autres poissons en boîte, à des pays à faible revenu qui n'arrivent pas à produire assez pour répondre aux besoins alimentaires de leurs habitants.

« Le poisson canadien est une source de protéines pour les victimes de malnutrition dans les pays en développement », a déclaré M. MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, « et il représente 7,3% de notre budget d'aide alimentaire qui s'élève à 336 millions de dollars pour 1983-1984. »

M. MacEachen et le ministre des Pêches et des Océans, M. Pierre De Bané, ont annoncé récemment que les produits de la pêche entrant dans le Programme canadien d'aide alimentaire ont atteint la valeur de 24,6 millions de dollars en 1983-1984, alors que cette aide s'élevait à 9,7 millions de dollars l'année précédente.

## CANADDEXPO 84, clou du mois du Canada à Hong Kong

L'exposition CANADDEXPO 84 a eu lieu à Hong Kong du 16 au 20 mai. C'est l'une des plus grandes foires commerciales jamais organisées par le gouvernement du Canada et la plus importante foire nationale à avoir eu lieu jusqu'ici à Hong Kong.

CANADDEXPO, qui se voulait une grande activité promotionnelle, a souligné, de façon intense, le Mois du Canada à Hong Kong. Elle a reçu un soutien enthousiaste de la part du secteur privé et des provinces : 85 sociétés venant de sept provinces ont enlevé rapidement tous les emplacements disponibles.

L'exposition a mis en vedette le matériel de technologie de pointe, dans le domaine des communications notamment, de même que les biens de consommation, les produits

sales et des filiales à Hong Kong et sont aussi, pour la plupart, actives en Chine et dans toute l'Asie du Sud-Est. Près de 250 autres sociétés canadiennes font affaire à Hong Kong par l'intermédiaire de représentants et de distributeurs. En 1983, vingt missions canadiennes de vente et de marketing se sont rendues à Hong Kong et 700 demandes d'aide ont été faites auprès du délégué commercial du Canada. Cette foire a donc attiré des exportateurs canadiens chevronnés à la recherche de débouchés dans l'un des marchés les plus dynamiques au monde, c'est-à-dire celui regroupant Hong Kong, la République populaire de Chine et les pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE).

En cinq jours, CANADDEXPO 84 a attiré



En mai, un tramway spécialement décoré traversait le quartier des affaires de Hong Kong afin de promouvoir Canadexpo 84. Cette exposition, principale attraction de l'île, était marquée par de nombreux événements commerciaux, sociaux et culturels.

alimentaires et l'équipement industriel. Vingt pour cent des sociétés présentes à l'exposition appartenaient au secteur de la technologie de pointe : logiciels et systèmes ultra-modernes de communication par micro-ondes; dispositifs spéciaux servant à la commutation des données; matériel de construction et de transport, tant urbain qu'interurbain. La technologie pétrolière et gazière et les services financiers étaient aussi en évidence.

Le commerce bilatéral entre le Canada et Hong Kong a dépassé le milliard de dollars en 1983. En effet, une cinquantaine d'entreprises canadiennes possèdent des succur-

plus de 13 000 visiteurs. Des contrats d'une valeur totale d'environ cinq millions de dollars ont été conclus sur place, et le suivi devrait donner des résultats encore bien supérieurs. Cette foire a permis à de nombreuses sociétés d'explorer pour la première fois les marchés de la Chine, de Hong Kong et de l'Asie en général. La communauté locale des affaires s'est montrée enthousiaste devant les stands d'informatique et de télécommunications, de machines agricoles, de matériel de construction, de produits alimentaires et de technologie pétrolière et gazière. De nombreuses entreprises canadiennes ont donc réalisé une importante percée dans les mar-

chronique des arts

chés naissants de la région du Pacifique.

CANADEXPO 84 aura été la plus grande foire commerciale jamais organisée à Hong Kong et la plus importante que le Canada ait organisée en Asie depuis 1972. Parrainée par le ministère des Affaires extérieures, elle a bénéficié également de l'appui d'un grand nombre d'organisations commerciales à Hong Kong et au Canada. Le gouvernement fédéral y a fait venir des acheteurs du Pakistan, de Singapour, de l'Inde, des Philippines, de Corée, de Malaisie et de Thaïlande.

Parmi les autres manifestations qui ont marqué le Mois du Canada à Hong Kong, figurent des spectacles donnés par Les Grands Ballets canadiens, une série de séminaires sur les affaires publiques auxquels participeront des universitaires canadiens, des défilés de mode et des dégustations de mets canadiens. Enfin, Tourisme Canada parraine, au mois de juin, une grande foire de promotion touristique.

## Découverte archéologique

Dans la région de la rivière de la Paix, au nord-ouest de l'Alberta, des archéologues ont découvert, outre un lieu préhistorique autochtone, l'une des plus anciennes forteresses jamais construites en Alberta. Ils ont aussi recueilli des centaines d'objets datant du XIX<sup>e</sup> siècle, abandonnés sur place par les missionnaires et les marchands de fourrures.

Cette mission, la première de l'Église catholique romaine dans le nord de la province de l'Alberta, fut dirigée par les Oblats entre 1869 et 1903. L'archéologue responsable, M. Pyszczuk, estime que les bâtiments où vivaient les prêtres, et où ont été trouvés la plupart des objets, se situent en fait sur un site préhistorique amérindien.

Une douzaine d'éclats de roche, restes de la fabrication d'outils de pierre, ont aussi été découverts près du pont Dunvegan qui enjambe la rivière de la Paix.

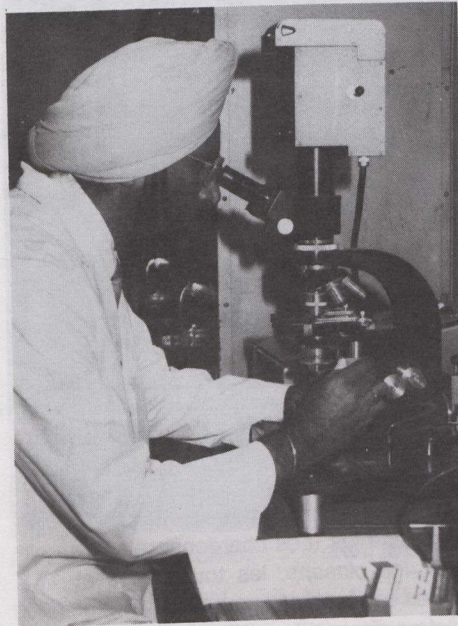
De vieux déchets, dont la valeur est considérable pour les archéologues, ont été retrouvés aux environs d'une mission, anglicane, St-Saviour, en fonction entre 1879 et 1895. Elle se situe à quelques centaines de mètres à l'ouest du pont et du vieux fort.

Parmi les objets découverts figurent notamment des pipes d'argile, des perles, des objets en céramique, des couteaux et du verre et plus de 400 débris d'objets divers reliés au commerce de la fourrure.

D'après M. Pyszczuk, un fragment de roche à deux facettes ayant servi de pointe de projectile ou encore de grattoir de peaux, pourrait aussi bien dater du début du XVIII<sup>e</sup> siècle que de 1 000 ou 2 000 ans.

## Transformation du bois en protéines

À l'Institut Armand-Frappier de Montréal, le Dr Devinder Sing Chahal, d'origine indienne et spécialiste en microbiologie industrielle, travaille présentement à la réalisation d'un projet qui a incité le gouvernement du Québec à verser une subvention de 467 000 \$



André Levac

*Le professeur Devinder Sing Chahal de l'Institut Armand-Frappier utilise de la pulpe de tremble pour fabriquer des protéines assimilables par les rats. Un mycélium (champignon) transforme la matière ligneuse en hydrates de carbone.*

Cette subvention accordée par le ministère de l'Énergie et des Ressources, vise à permettre à l'Institut Armand-Frappier de mettre au point un procédé amélioré pour la transformation de biomasse forestière en aliment protéique pour le bétail. Ce procédé semble très prometteur puisqu'il produit un

aliment contenant près de 49 % de protéines. Cet aliment est comparable à celui qui, produit commercialement à partir du soja, contient environ 45 % de protéines.

Essentiellement, le procédé est le suivant. Avec des particules de tremble, on fabrique de la pulpe de bois qui servira ensuite de base à la solution à laquelle on ajoutera notamment de l'azote, du phosphore et du soufre. Ce composé servira alors de nourriture à un mycélium qui, au cours d'une période de fermentation de 12 à 24 heures, transformera, grâce à deux enzymes (l'hémicellulase et la cellulase), la cellulose en produits assimilables par l'organisme. Il suffira alors d'assécher le champignon dont le volume aura considérablement augmenté et de le servir à l'animal.

La prochaine étape de l'expérience, qui doit durer seize mois, consiste à construire un fermenteur d'une plus grande capacité que celui qu'on utilise présentement. La matière première ainsi produite pourra permettre de nourrir diverses espèces animales sur une grande échelle.

En termes pratiques, la bioconversion des hydrates de carbone du bois en nourriture animale économiserait des millions de dollars qui sont actuellement dépensés pour l'importation du soja et permettrait éventuellement d'accroître la rentabilité de l'industrie forestière par une utilisation des résidus d'usines et de coupes. Avec cinq kilogrammes de bois, on obtiendrait environ un kilogramme de protéines brutes qu'on n'aurait plus besoin d'importer. Le gouvernement du Québec a donc misé sur une nouvelle possibilité, et, par la subvention qu'il accorde à l'Institut, il permettra au cours des prochains mois d'évaluer la rentabilité d'une entreprise qui semble bien prometteuse.

## Température du cerveau et agressivité

Il existe une relation entre les changements de température du cerveau et l'agressivité ou la colère chez l'humain, indique un criminologue canadien qui a étudié les aspects physiologiques de l'agressivité. Au cours d'une série d'expériences réalisées sur différents sujets, le professeur Ehor Boyanowsky, de la Simon Fraser University de Vancouver, a en effet constaté que lorsque l'humain devient agressif ou se met en colère, la température de son cerveau augmente au moins d'un dixième de degré centigrade au niveau du tympan. C'est, selon le spécialiste canadien, l'emplacement le plus

simple pour mesurer la température du cerveau. Le professeur Boyanowsky a constaté d'autre part que l'ingestion d'alcool fait augmenter la température du cerveau et provoque en même temps un surcroît d'agressivité. Pour le criminologue canadien, les variations de température du cerveau et de l'agressivité d'un individu sont vraisemblablement la conséquence de l'arrivée dans le système nerveux de deux hormones, l'adrénaline et la noradrénaline, qui semblent intervenir pour refroidir le cerveau mais déclenchent peut-être en même temps le comportement agressif.

## Le Centre de conservation du mont Saint-Hilaire, un petit paradis

Il existe, à 35 kilomètres à l'est de Montréal, un paradis si enchanteur qu'un organisme des Nations unies, l'UNESCO, en a fait sa première « Réserve de la biosphère » au Canada et en a demandé la protection.

Le Centre de conservation de la nature du mont Saint-Hilaire est visité par 100 000 personnes chaque année.

Il offre aussi les services de naturalistes pour des visites de groupe sur les 24 kilomètres de sentiers qui sillonnent la partie du domaine ouverte au public. Le mont Saint-Hilaire constitue au printemps une vraie fête de couleurs, de chants et d'odeurs.

### Les plantes

Au printemps, en effet, la forêt se métamorphose en jardin odorant. Plus de 25 espèces de fleurs printanières se pressent d'accomplir leur cycle reproductif avant que les feuilles des arbres ne les isolent des rayons du soleil.



La cypripède, ou sabot de la Vierge, est une des fleurs rares qui poussent au printemps dans la réserve.

Presque toutes les espèces florales des forêts de feuillus sont présentes au mont Saint-Hilaire : sanguinaires, salsepareilles, violettes, ancolies, érythrones, clintones, cypripèdes, constellent le sous-bois. Les trilles dominent, formant un tapis blanc qui envahit graduellement la montagne de bas en haut à mesure que le soleil réchauffe les pentes.

### Les oiseaux

Le printemps est aussi la saison idéale pour voir et entendre les oiseaux. C'est en cette saison en effet, que les oiseaux s'affairent



La chouette est l'un des nombreux oiseaux qui élisent domicile au mont Saint-Hilaire.

à la conquête du partenaire et à la construction des nids. Les chardonnerets, les colibris, les pinsons, les tourterelles et 173 autres espèces séjournent sur la montagne.

Les oiseaux rares, grands pics, chouettes cendrées, parulines azurées (fauvettes) font le bonheur des ornithologues amateurs.

### L'exposition

De plus, le Centre de conservation de la nature du mont Saint-Hilaire a monté une exposition permanente dans son nouveau

pavillon. L'histoire naturelle et humaine de cette région voisine de Montréal est ainsi récapitulée. L'exposition offre une vue panoramique des stades d'évolution géologique qui ont façonné la montagne et de mieux comprendre les influences qui dominent la vie des plantes et des animaux qui l'habitent.

On apprend ainsi que le mont Saint-Hilaire n'est pas d'origine volcanique, mais le résultat de poussées de roches en fusion sous la croûte terrestre. Avec le temps, l'érosion des sédiments a laissé apparaître les collines.

Située à l'entrée d'un réseau de pistes, l'exposition procure au visiteur une entrée en matière stimulante en prévision de ses randonnées, quelle que soit la saison. Les pièces exposées sont bien documentées en français et en anglais. On peut voir l'exposition dans son ensemble, ou la savourer à loisir en approfondissant ses moindres détails.

L'exposition présente une variété de roches, plantes et animaux que l'on retrouve sur la montagne. On y voit un boisé reconstitué qui recèle de nombreuses espèces. On y trouve en outre, maquettes, modèles, diagrammes et jeux électroniques. Le changement des saisons, le cycle de l'eau et la relation prédateur-proie sont détaillés parallèlement à l'explication de l'évolution des plantes et de la forêt. Cette exposition a été conçue dans l'intention de sensibiliser le public aux formes de vie que l'on rencontre en randonnée n'importe où mais qui sont particulièrement évidentes sur le mont Saint-Hilaire. Des éléments touchant à des aspects variés y seront ajoutés de temps à autre.

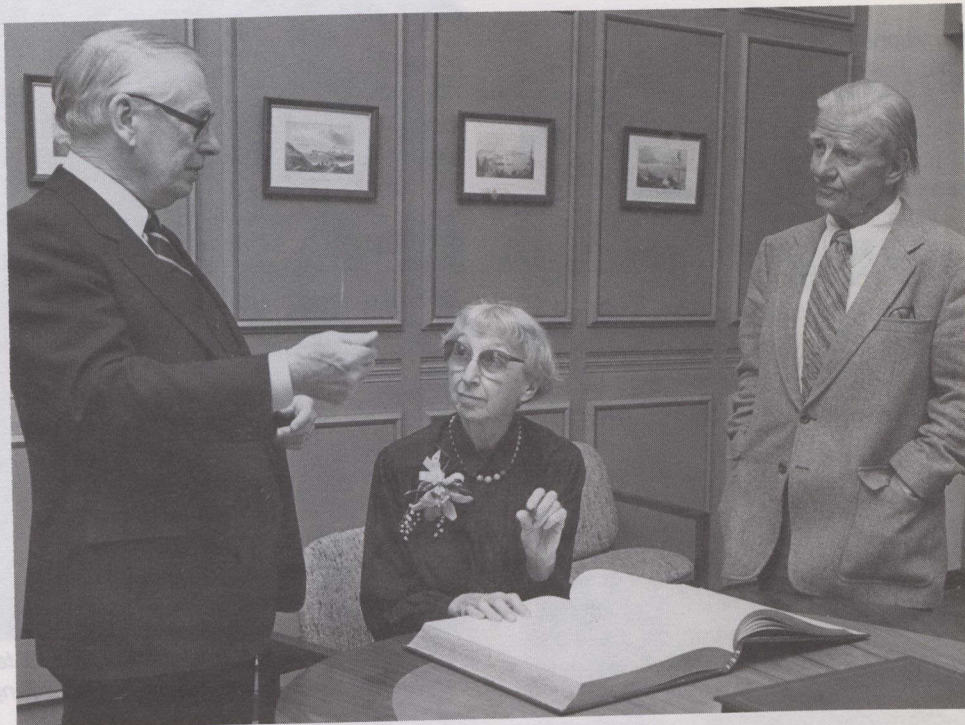


L'exposition permanente met l'accent sur la forêt en tant qu'« habitat ».

## La collection Crawley aux Archives publiques

Les Archives publiques se sont enrichies de la collection Crawley constituée tout au long des quelque 45 années que Budge et Judy Crawley ont consacrées au cinéma. Les fondateurs de la compagnie, ont, non seulement aidé des acteurs canadiens à percer sur la scène internationale, mais ils sont les seuls Canadiens à avoir remporté un Oscar pour un long métrage commercial (*The Man Who Skied Down Everest*).

Cette collection, dont s'enorgueillissent les Archives publiques, est la plus grande collection de films canadiens produits par le secteur privé. En effet, depuis ses débuts en 1939, la compagnie Crawley a produit, dans ses studios à Ottawa, plus de 3 500 films, diapositives et annonces publicitaires. Cette production comprend des émissions dramatiques, des pièces de théâtre, des documentaires et des films commandités, réalisés dans toutes les régions du Canada et dans une trentaine de pays des six continents, en 26 langues. Elle a remporté 260 prix à des festivals internationaux de cinéma. Ses longs métrages les plus connus sont *The Luck of Ginger Coffey*, *Janis*, *The Rowdyman* et *The Man Who Skied Down Everest*. La compagnie Crawley s'occupe elle-même de tous les aspects de la production : scénario, mise en scène, prise de vue, son, éclairage, montage, métrage d'archives, musique, couplage, repiquage, mixage, tirage et traite-



L'archiviste, M. D. Smith, s'entretient avec Mme Judith Crawley et son mari, M. Budge Crawley.

ment. Elle réalise en outre des diaporamas et des films d'animation, et constitue ainsi le centre de production indépendant le plus complet au Canada.

Avec ses 800 kilomètres de pellicule exprimant la vision que les Canadiens ont

d'eux-mêmes et du reste du monde, cette collection deviendra sans aucun doute une source documentaire des plus précieuses pour les chercheurs s'intéressant à la culture canadienne et aux moyens d'expression dans les secteurs de l'industrie et des affaires.

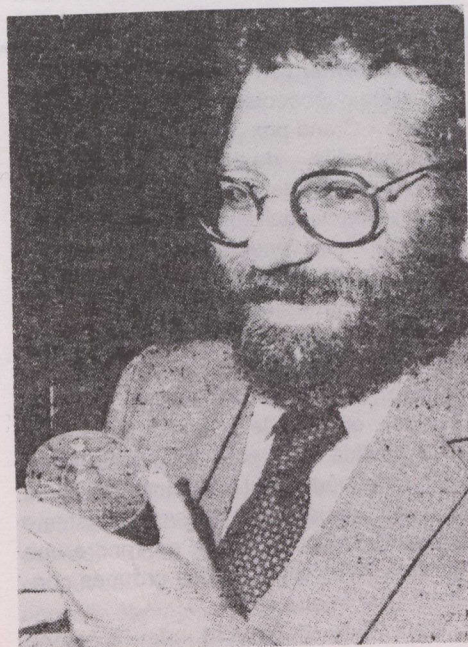
## CBC remporte la Rose d'or

Lors du 24<sup>e</sup> Concours international de variétés télévisées de Montreux (Suisse), la Rose d'or a été décernée à l'émission *I am a Hotel* qui a été réalisée par Mark Shekter de la Canadian Broadcasting Corporation (CBC), télévision d'État canadienne de langue anglaise.

La Rose d'argent a été attribuée à l'émission *Raw War - The Military Might of Independent Finland Meets The Enemy* (La guerre crue - la puissance militaire de la Finlande indépendante affronte l'ennemi), réalisée par Kari Heiska, de la radiotélévision finlandaise. L'émission *Musicomicolor*, de la Radiodiffusion-télévision belge, a remporté la Rose de bronze et a également reçu le prix de la presse.

Trente pays, présentant 35 émissions, ont pris part au concours qui a débuté le 12 mai sous le patronage de l'Union européenne de radiodiffusion. Ce concours annuel était ouvert aux producteurs indépendants de films et d'émissions télévisées.

## Le prix Duvernay attribué à Louis Caron



Louis Caron

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a décerné cette année son prix littéraire Duvernay à l'écrivain Louis Caron pour l'ensemble de son œuvre.

Le jury, présidé par M. Rhéaume, était constitué de MM. Gaston Miron, Pierre Perreault, Jacques Godbout et Réginald Martel.

En annonçant la nouvelle, le président de la SSJBM, Gilles Rhéaume, s'est déclaré extrêmement heureux que la société reconnaisse cette année le talent d'un écrivain dont les textes sont d'abord et avant tout inspirés de l'histoire du peuple québécois.

Fondé en 1944, le prix Duvernay comporte la médaille *Bene Merenti de Patria* et une bourse de 1 500 \$. Il a été remis au cours des dernières années à Gaston Miron, Jacques Brault, Michèle Lalonde et Claude Jasmijn.

Ancien journaliste, Louis Caron se consacre exclusivement à l'écriture depuis 1976. Il a remporté le prix France-Québec pour son roman *Les Fils de la Liberté*.

## Un quatrième trophée Gil.-O.-Julien à Boucher

Le trophée Gil.-O.-Julien (en souvenir du chroniqueur sportif du quotidien *Le Droit* d'Ottawa, Gilbert-Ovila Julien) a été décerné au patineur de vitesse Gaéтан Boucher pour une quatrième fois lors du 35<sup>e</sup> gala sportif annuel organisé par le journal *Le Droit*.

Gaéтан Boucher, qui l'avait emporté en 1977, 1980 et 1982, a devancé Mario Deslauriers (sport équestre) et Mario Lemieux (hockey) au scrutin. Le trophée Julien est décerné chaque année à l'athlète canadien-français par excellence, amateur ou professionnel.

Gagnant de deux médailles d'or et d'une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Sarajevo, Boucher avait été couronné champion mondial du sprint, quelques semaines plus tard, en Norvège.

« Tout cela a commencé il y a quelques années et je suis aussi heureux, sinon plus, d'accepter ce quatrième trophée que le premier. On se bat pour les médailles, mais aussi pour les trophées de ce genre. Ce n'est pas parce que je l'ai gagné pour une quatrième fois que je suis désabusé. Bien au contraire », racontait Gaéтан Boucher, sollicité de toutes parts.

Les quelque 600 convives réunis à l'Agora de la Maison du Citoyen de Hull (Québec), lui ont réservé une longue ovation lorsqu'il s'est présenté à la table d'honneur et ils n'ont pas ménagé leurs applaudissements lorsqu'il fut déclaré vainqueur pour une quatrième fois.

Gaéтан Boucher s'est prêté de bonne



Gaéтан Boucher accepte l'honneur que lui fait le journal *Le Droit*, par l'entremise de son président-directeur-général, Jean-Robert Bélanger, de donner son nom à un nouveau trophée.

grâce aux entrevues et a signé des autographes.

Relationniste pour le compte du Bureau laitier du Canada, Gaéтан Boucher a un horaire chargé. Mais il ne s'en plaint pas.

« C'est certain que je suis sollicité de toutes parts et c'est à moi de faire un choix. En ce qui concerne ma carrière comme patineur de vitesse, je vise 1988 et je crois que je peux aller plus loin. Je pourrais gagner trois médailles d'or aux prochains Jeux olympiques et je peux encore gagner le Champion-

nat du monde. Si j'arrêtais de patiner, je m'ennuyerais », a expliqué Gaéтан Boucher.

Par ailleurs, les membres du comité organisateur de ce gala ont institué le trophée Gaéтан-Boucher. Celui-ci sera décerné annuellement au meilleur jeune athlète amateur de langue et de culture françaises, masculin ou féminin, résidant dans la région de l'Outaouais, qui aura démontré un intérêt marqué dans une discipline sportive et dont les performances, au cours de l'année écoulée refléteront un potentiel certain.

## Nouvelles brèves

**C'est du 5 au 8 septembre prochain** que se tiendra à Montréal le Colloque international de psychiatrie-psychanalyse. Cette réunion qui devrait regrouper de nombreuses sommités internationales coïncidera avec les célébrations marquant les 25 ans de rayonnement universitaire du Pavillon Albert-Prévost de l'hôpital Sacré-Cœur.

**Un filon d'or** de 16,5 mètres a été découvert à environ 170 mètres de profondeur dans le sol de la propriété Tartan, située à 15 kilomètres au Nord de Flin Flon, au Manitoba. C'est un programme d'exploration, commencé en 1981, qui a permis de faire cette découverte. Le forage au diamant a été effectué selon un angle de 45 degrés. D'autres forages seront entrepris d'ici la fin du mois afin de déterminer l'importance économique de la zone aurifère découverte.

« **Le dernier verre** », un reportage de la journaliste québécoise Denise Faille, a remporté le « Grand prix de l'information, catégorie actualité » de la Communauté des radios publiques de langue française. Ce prix récompense la meilleure couverture radiophonique d'un événement. Le reportage de Mme Faille illustre le fléau que représente la conduite en état d'ébriété à Noël.

**Une entreprise de Cornwall (Ontario)** a décroché un contrat auprès de l'American Institute of Aerospace Medicine de Miami (Floride), en vue de la construction d'un sonar destiné à des sous-marins utilisés en recherche médicale. La Scannar Industries Inc., qui vendra ce nouveau système 500 000 \$ l'unité, prévoit en vendre une centaine à l'institut et à des groupes connexes d'ici quatre ans.

**Epic Data Sales Ltd.**, de Richmond (Colombie-Britannique), a décroché un con-

trat de 1,7 million de dollars auprès du groupe radar de la Hughes Aircraft Co. de Los Angeles. Ce contrat, visant la livraison de matériel de cueillette de données, touche la vente de seize unités de contrôle et de 597 terminaux à double fonction.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

# Canada

ISSN 0384-2304